

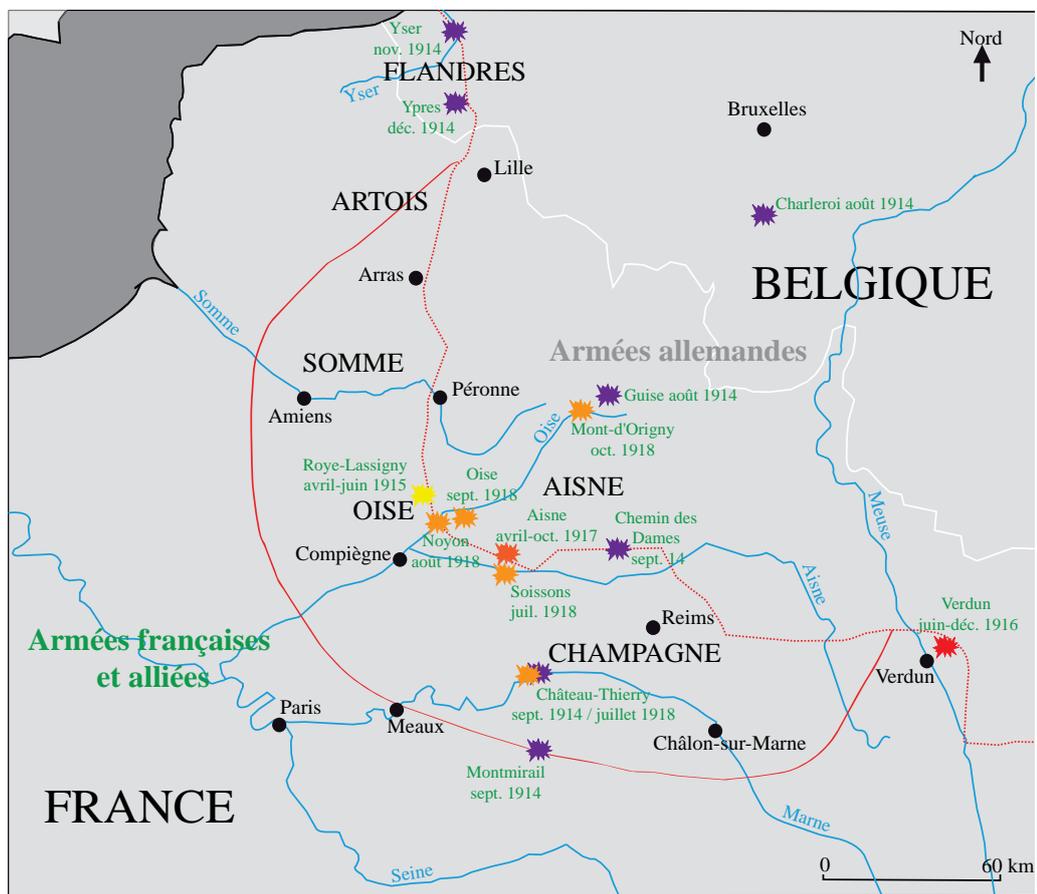
NOTE DE L'ÉDITEUR

« Véritable hommage à tous ceux qui ont payé de leur vie pour défendre la paix, ce livre est l'aboutissement d'un travail collectif dans lequel chaque participant a mis à la fois de l'intelligence, de l'émotion et de la rigueur. Objectivité, sagesse et reconnaissance. Telles furent les lignes conductrices suivies, autant par les élèves du Lycée Gustave Flaubert et leur excellent enseignant, que par le Président de la République Tunisienne, l'Ambassadeur de France, le Proviseur et tous ceux qui ont témoigné avec leur cœur. »

BENOÎT ROLAND

*Détail de l'insigne du 4^e régiment de Zouaves.
© Collections du Service historique de la Défense.*





— Avance extrême des armées allemandes en septembre 1914

..... Front stabilisé de 1915 à 1917

★ Combats héroïques et très meurtriers livrés en 1914 par le 8^e régiment de marche de Tirailleurs

★ Combats livrés par le 8^e régiment de marche de Tirailleurs en 1915

★ Participation du 8^e régiment de marche de Tirailleurs à la bataille de Verdun en 1916

★ Participation du 8^e régiment de marche de Tirailleurs à la bataille de l'Aisne en 1917

★ Combats livrés par le 8^e régiment de marche de Tirailleurs en 1918



Caporal du 1^{er} régiment de Zouaves 1914. Le sarouel de toile blanche est porté pendant les mois chauds. Le tombô est de couleur garance, il était de couleur blanche pour le 2^e Zouaves, jonquille pour le 3^e Zouaves et bleu pour le 4^e Zouaves. Il est cerclé par une tresse plate qui remonte vers le haut de la veste pour former un trèfle. Photographie & collection Joël Huret. Musée du costume militaire, Thiaucourt.



*Le spahi Amar reçoit la médaille militaire après vingt-quatre ans de service dans l'armée française.
SPA 7 S 460 © ECPAD / France / Mas, Emmanuel / 1916.*

EXCELSIOR

Journal Illustré Quotidien

ABONNEMENTS (de 1^{er} au de 15 de chaque mois)
Paris... 12 fr. 6 mois, 18 fr. 3 mois, 19 fr.
Étranger... 14 fr. 6 mois, 21 fr. 3 mois, 22 fr.
En l'absence sans faute dans tous les bureaux de poste
Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus

Informations - Littérature - Sciences - Arts - Sports - Théâtres - Éléances

Adresser toute la correspondance
à l'ADMINISTRATEUR d'Excelsior
88, avenue des Champs-Élysées, PARIS
Téléph. : WAGRAM 57-34, 57-45
Adresse télégraph. : EXCEL-PARIS

UN GLORIEUX FANION



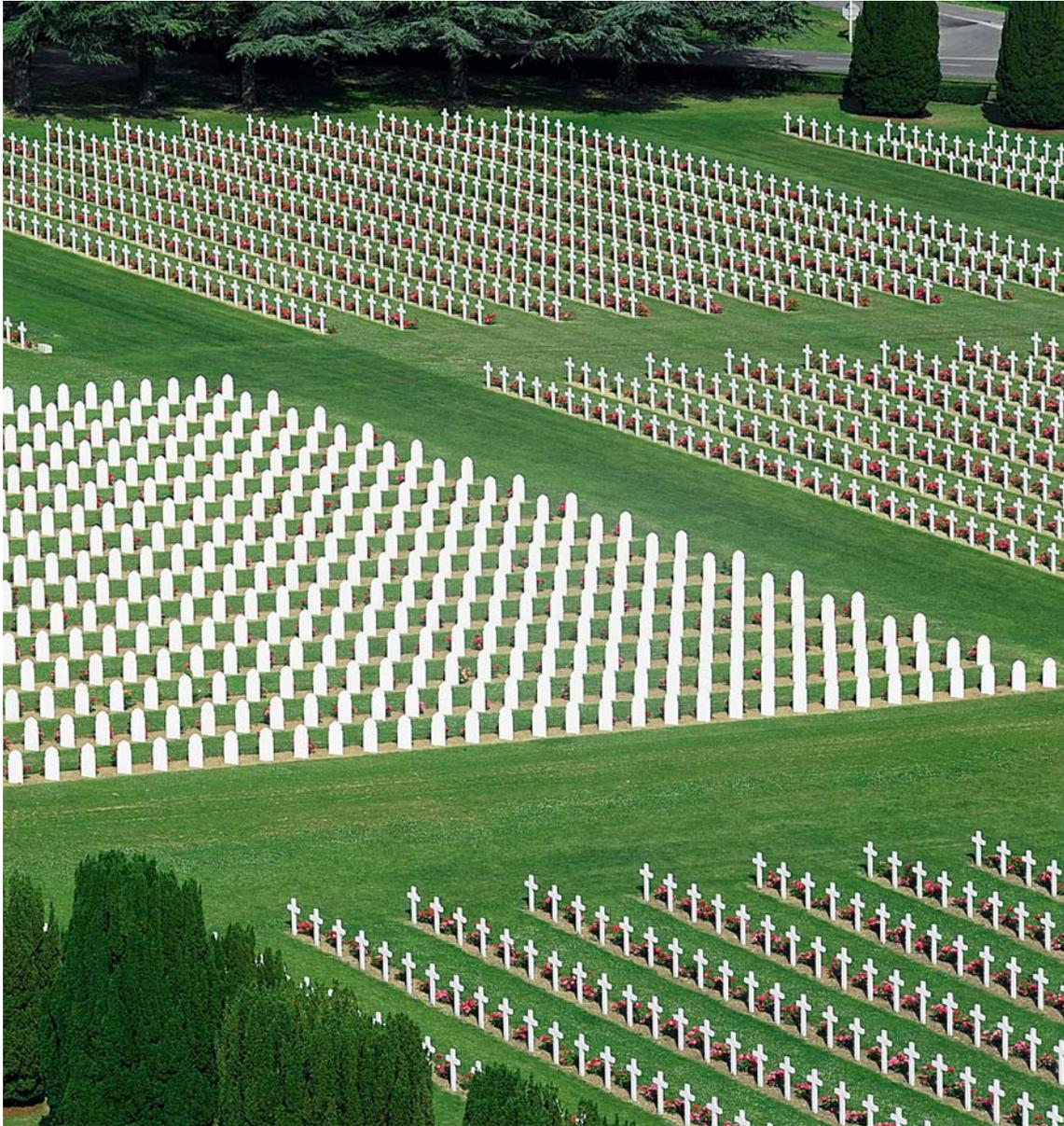
En récompense de l'héroïsme manifesté sur les champs de bataille par les hommes constituant la ... compagnie du 4^e tirailleurs tunisiens, le fanion de cette compagnie a été décoré de la croix de guerre avec deux palmes, distinction qui s'est ajoutée aux médailles coloniales attribuées à ce même fanion avant la guerre.

Une du Journal l'Excelsior du 12 octobre 1916 qui relate l'héroïsme du 4^e régiment de Tirailleurs Algériens récompensé par la Croix de guerre à deux palmes pour le fanion d'une compagnie.

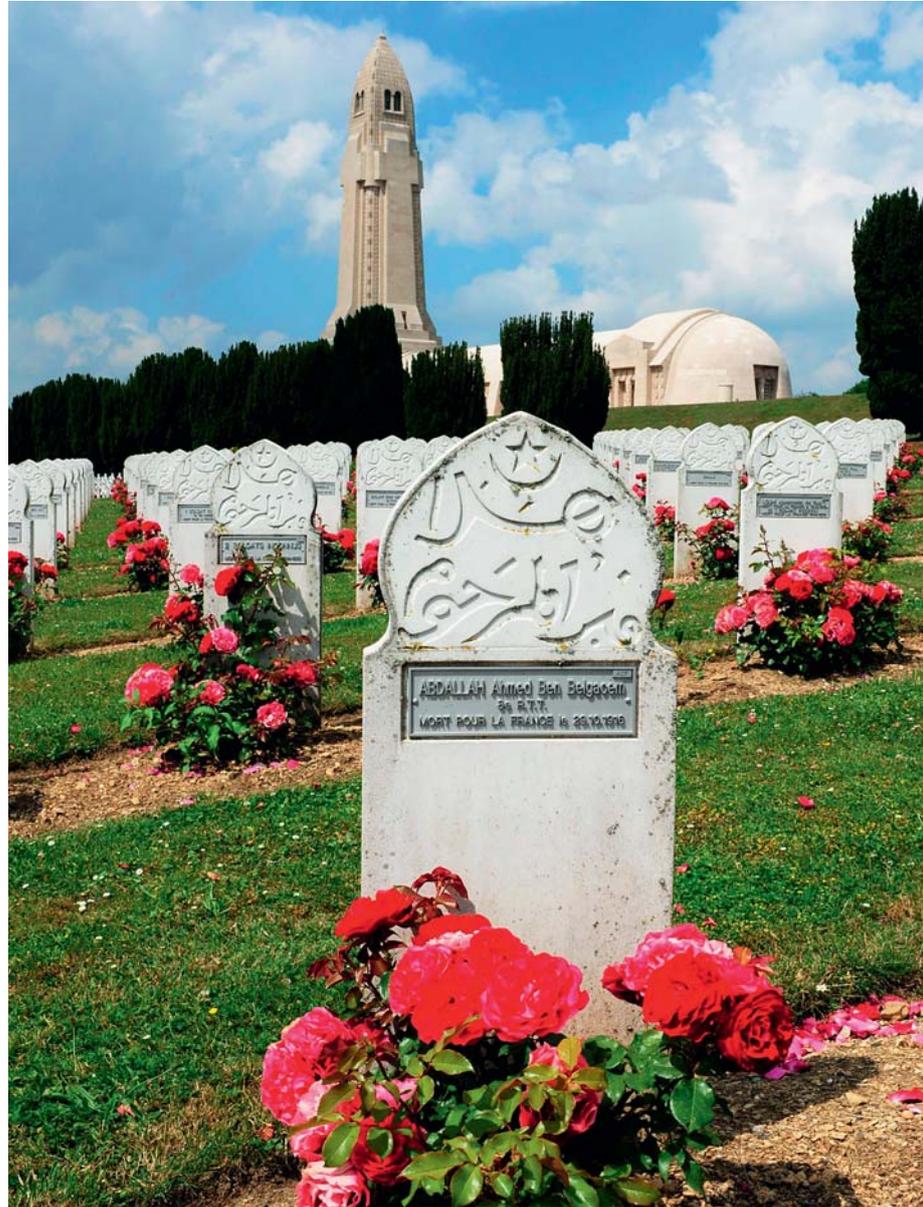




*Carré musulman de la nécropole nationale de Douaumont.
© Cap Régions Éditions.*



Les tombes des soldats français de confession chrétienne sont orientées Est-Ouest, tête à l'Est. En revanche les tombes du carré musulman sont perpendiculaires à la direction de la Mecque. Les corps des défunts sont couchés sur le côté droit et le regard orienté vers la Mecque.
© Cap Régions Éditions.



Tombe du tirailleur Abdallah Ben Ahmed Ben Belgacem, tué à l'ennemi le 29 octobre 1916 à Haudromont-Douaumont.
© Cap Régions Éditions.



La Grande Mosquée de Paris a une place symbolique importante pour la visibilité de l'Islam et des musulmans de France.
© Cap Régions Éditions.

LOI DU 4 JUILLET 1935



CROIX DU COMBATTANT VOLONTAIRE

Par décision en date du 26 juillet 1938

le droit au port de la Croix du Combattant Volontaire a été reconnu à Monsieur

(2) *Ali b. Salem b. M'hamed*
b amer

Tirailleur de 2^e classe
n. n. 51701/15

A Tunis le 20 août 1938

(3)
Le Chef d'Escadron WARGOUHIER
de l'Administration C^o de Tunisie

F. Wargouhier

- (1) Timbre de l'organe au titre duquel la décision a été prise.
(2) Nom, prénoms, grade, classe, affectation.
(3) Autorités qualifiées (voir au verso (4^e page) la destination à donner à la présente demande).

Attestation du droit au port de la Croix du Combattant Volontaire 1914-1918 à Ali ben Salem ben Mohamed Ben Amer. Cette décoration française récompense ceux qui ont été volontaires pour servir au front dans une unité combattante durant la Première Guerre mondiale.
© Collection famille Ben Amer.

LA MÉMOIRE VIVANTE

— LA MÉMOIRE FAMILIALE —

Aujourd'hui, il ne reste plus aucun vétéran connu du 1^{er} conflit mondial en vie. Le 12 mars 2008, à l'âge de 110 ans, le dernier combattant français, Lazare Ponticelli, est décédé. Le 17 mars 2008, des obsèques nationales furent organisées aux Invalides en l'honneur du dernier « poilu » français officiel de la Grande Guerre. Leur mémoire est à présent conservée, dans un premier temps, par leurs familles. Elle est transmise par la parole de leurs épouses et de leurs enfants.



Aïcha Bouaziz, veuve d'Ali Ben Salem Ben Mohamed Ben Amer, tirailleur tunisien, est née en 1908. Elle a divorcé de son premier mari et a épousé Ali en 1949. Elle était sa 14^e femme. Ils ont eu ensemble un fils unique. Ali Ben Salem Ben Mohamed Ben Amer est décédé en 1966. Aïcha a aujourd'hui 106 ans.

Mon mari, Ali, s'est engagé en 1915 suite à une dispute avec son cousin. C'était un moyen pour lui d'échapper à son jugement. Il a été blessé durant la guerre et a dû rester quelques temps en France pour se faire soigner. Les médecins ont dû l'amputer de la jambe droite et lui ont mis une prothèse en bois. Il disait que les Français s'occupaient bien de lui. Il est même resté quelques années en France après le conflit. Il ne s'est pas marié là-bas. Puis, il est rentré en Tunisie. Sa mère, qui était vivante avant qu'il ne parte, était décédée à son retour.



Son Excellence, le Président Moncef Marzouki et certains auteurs réunis dans son bureau en toute convivialité. Photographie aimablement fournie par la cellule culturelle de la Présidence de la République Tunisienne.

Au-delà des morts, il y a aussi tous les traumatismes inimaginables que cette guerre a engendrés pour des millions de familles. Il se trouve que mon épouse est française et que son grand-père a participé à cette guerre. Il en est resté affecté toute sa vie.

La souffrance du paysan tunisien arraché à son sol n'est pas très différente de la souffrance du paysan de la Somme, du Bade-Wurtemberg ou du Sussex jeté contre sa volonté dans ce drame humain. Ce sont des paysans arrachés à leur sol, engagés dans une guerre qui n'était pas la leur, des hommes qui voulaient vivre tranquillement et qui ont été broyés par une machine inhumaine. Même les officiers ont été dépassés par l'ampleur de ce conflit. Quand le Kaiser Guillaume II a été amené sur le champ de bataille, il aurait dit : « Je n'ai pas voulu cela. ».

À travers ces sombres histoires de massacres, de gazages et de soldats sacrifiés inutilement, une scène montre qu'il faut toujours garder espoir en l'humanité : à Noël 1914, à certains endroits du front, des soldats allemands, français et britanniques sont sortis de leurs tranchées, ont lâché leurs armes, fraternisé et joué au football. Les officiers les ont ensuite obligé à retourner dans leurs tranchées pour continuer le massacre. Cette scène extraordinaire montre que dans la plus sombre des situations, lorsqu'on a l'impression que toute trace d'humanité a été emportée, il en reste une étincelle.

De ces deux catastrophes mondiales, un bien est-il sorti ? Une organisation absolument fantastique, inédite dans l'histoire de l'humanité a vu le jour : l'Union Européenne. Aussi paradoxal que cela puisse paraître, elle est fille de ces deux guerres. Pour la première fois de l'histoire de l'humanité, vingt-huit peuples se sont réunis pour construire un espace de paix.